

Thème: Milieux : interactions, interfaces, homogénéité, ruptures

Isolation thermique des bâtiments

But : une modélisation des transferts thermiques dans un modèle élémentaire

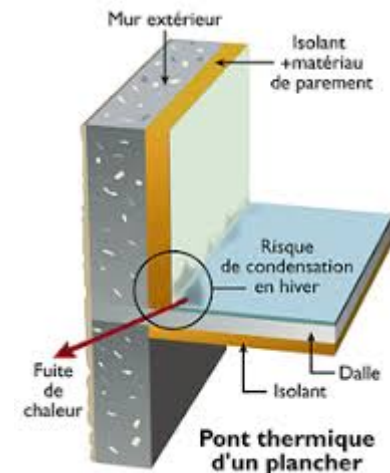
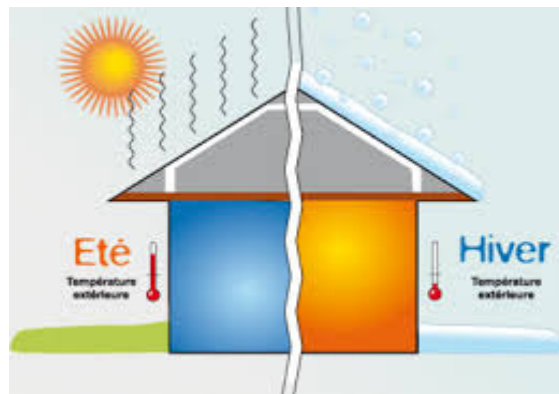


Plan:

- 1°) Positionnement du problème.
- 2°) Modélisation des transferts thermiques par une équation de la chaleur généralisée.
- 3°) Résolution analytique de cette équation.
- 4°) Résolution numérique de cette équation avec la méthode des différences finies.
- 5°) Comparaison des deux solutions.

Positionnement du problème

- L'enjeu énergétique moderne
- Les énergies fossiles sont limitées ce qui rend toute optimisation ,en terme d'économies, très convoitée.
- Le coût très élevée du chauffage résidentiel.



Équation de chaleur généralisée

- En considérant , la conduction solide de chaleur (Loi de Fourier) ,le transfert conducto-convectif via interface solide-gaz :mur-air (Loi de Newton) et le rayonnement d'ondes lumineuses par le soleil (Loi de Stefan) on obtient l'équation de chaleur suivante :

$$\lambda \Delta T + Sh (T - T_{\text{air}}) + S \sigma T^4 = \rho c \frac{\partial T}{\partial t} \quad (1)$$

- Un calcul d'ordre de grandeur s'impose : On considère le béton ayant les propriétés physiques suivantes : $h = 2,2 W \cdot m^{-2} \cdot K^{-1}$ $\rho = 1800 \text{ kg} \cdot m^{-3}$

$$dx = 0,4 \text{ m} \quad c = 880 \text{ J} \cdot \text{kg}^{-1} \cdot K^{-1}$$

$$S = 1 m^2$$

On obtient l'échelle temporelle :

$$dt = \frac{\rho c}{\frac{\lambda}{dx} + Sh} \approx 48 \text{ heures}$$

Résolution analytique de cette équation:

- Par la méthode de séparation de variables :
Le terme liée au rayonnement dans (1) rend la résolution compliquée ,on résout alors :

$$\lambda \Delta T + Sh (T - T_{\text{air}}) = \rho c \frac{\partial T}{\partial t}$$

On obtient alors la solution suivante :

$$T(x,t) = \alpha e^{\frac{K}{\rho c} t} \left(\beta e^{\sqrt{\frac{K-Sh}{\lambda}} x} + \gamma e^{-\sqrt{\frac{K-Sh}{\lambda}} x} \right) - \frac{Sh T_{\text{air}}}{\rho c}$$

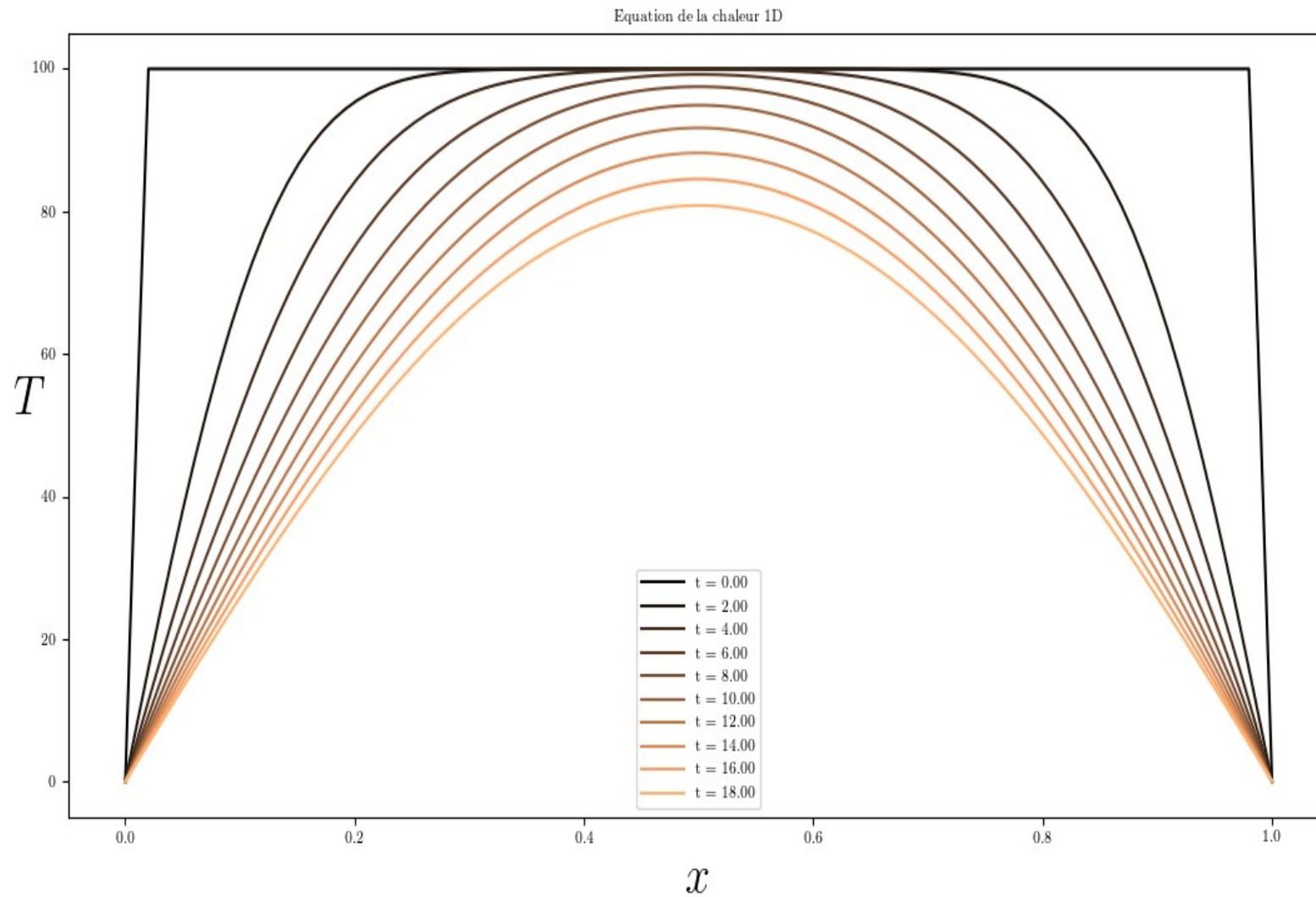
- Par la transformée de Fourier:

$$\begin{cases} \frac{\partial^2}{\partial x^2} u(x, t) - \frac{1}{D} \frac{\partial}{\partial t} u(x, t) = 0 \\ u(x, 0) = h(x) \text{ pour tout } x > 0 \\ u(0, t) = u(L, t) = 0 \text{ pour tout } t > 0 \end{cases}$$

Ayant pour solution :

$$u(x, t) = \sum_{k=1}^{\infty} h_k e^{-\left(\frac{k\pi}{L}\right)^2 Dt} \sin\left(\frac{k\pi}{L} x\right)$$

- Pour $D=1$, la représentation de $u(x,t)$ pour $k=7$



Résolution numérique de cette équation

- On se propose de résoudre l'équation (1) dans le cas 2D c'est à dire $T(x,y,t)$, une telle résolution nécessite une discrétisation :

$$\frac{u_{i,j}^{(m+1)} - u_{i,j}^{(m)}}{\Delta t} = a \left(\frac{u_{i+1,j}^{(m)} - 2u_{i,j}^{(m)} + u_{i-1,j}^{(m)}}{(\Delta x)^2} + \frac{u_{i,j+1}^{(m)} - 2u_{i,j}^{(m)} + u_{i,j-1}^{(m)}}{(\Delta y)^2} \right)$$

- Implémentation de l'équation de chaleur généralisée :

```
147     for k in range(pastemp-1):
148         for i in range(1,nx-1):
149             for j in range(1,ny-1):
150                 u[i,j,k+1] = u[i,j,k] + dt*a*((u[i+1,j,k] - 2*u[i,j,k] + u[i-1,j,k])/dx2 +
151                 (u[i,j+1,k] - 2*u[i,j,k] + u[i,j-1,k])/dy2) + h*dt*u[i,j,k]*(1/50.)+
152                 sigma*(1/50.)*dt*u[i,j,k]**4
```

Un mot sur la stabilité

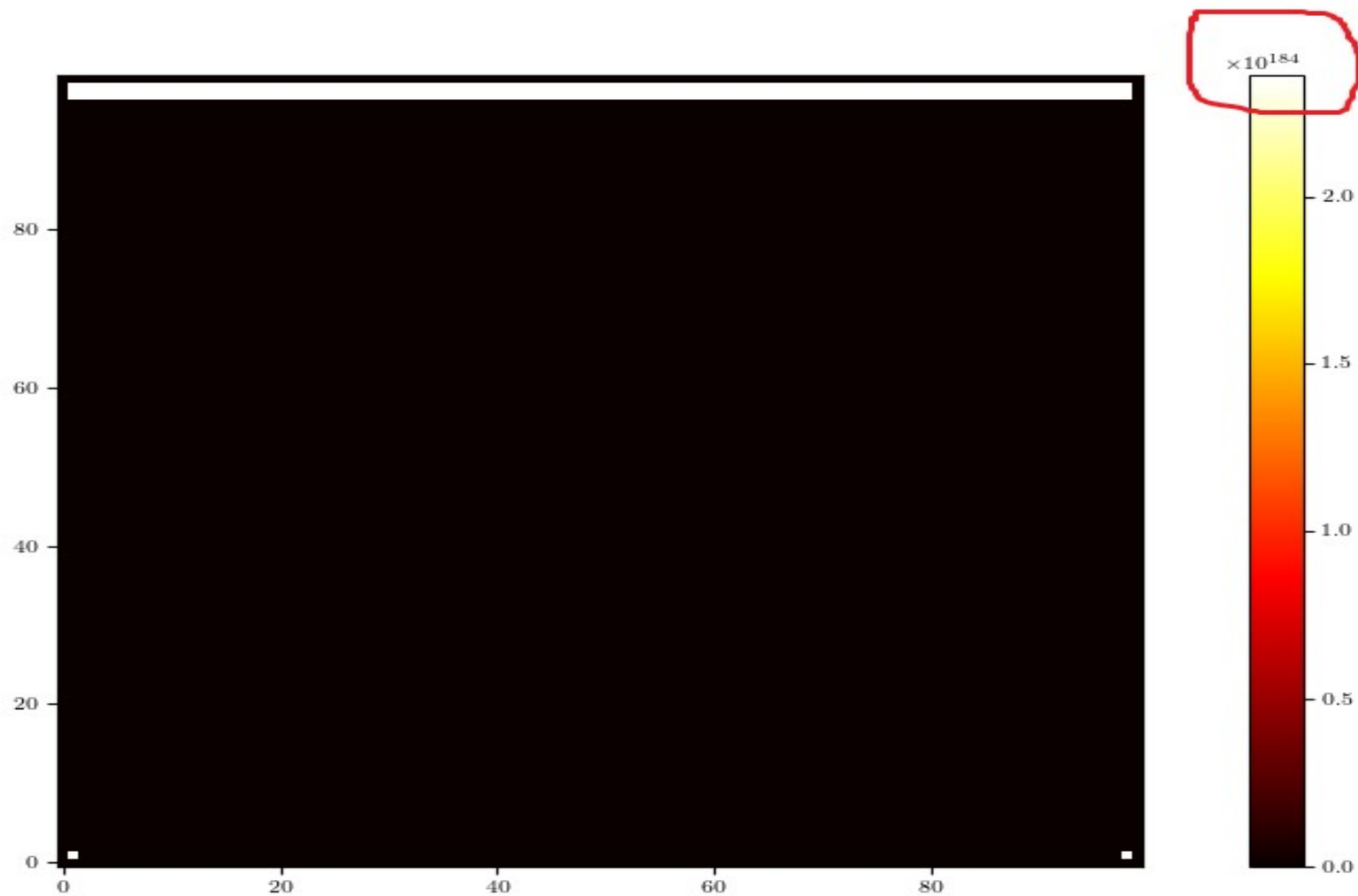
- Pour que le programme ne diverge pas on doit respecter la condition CLF :

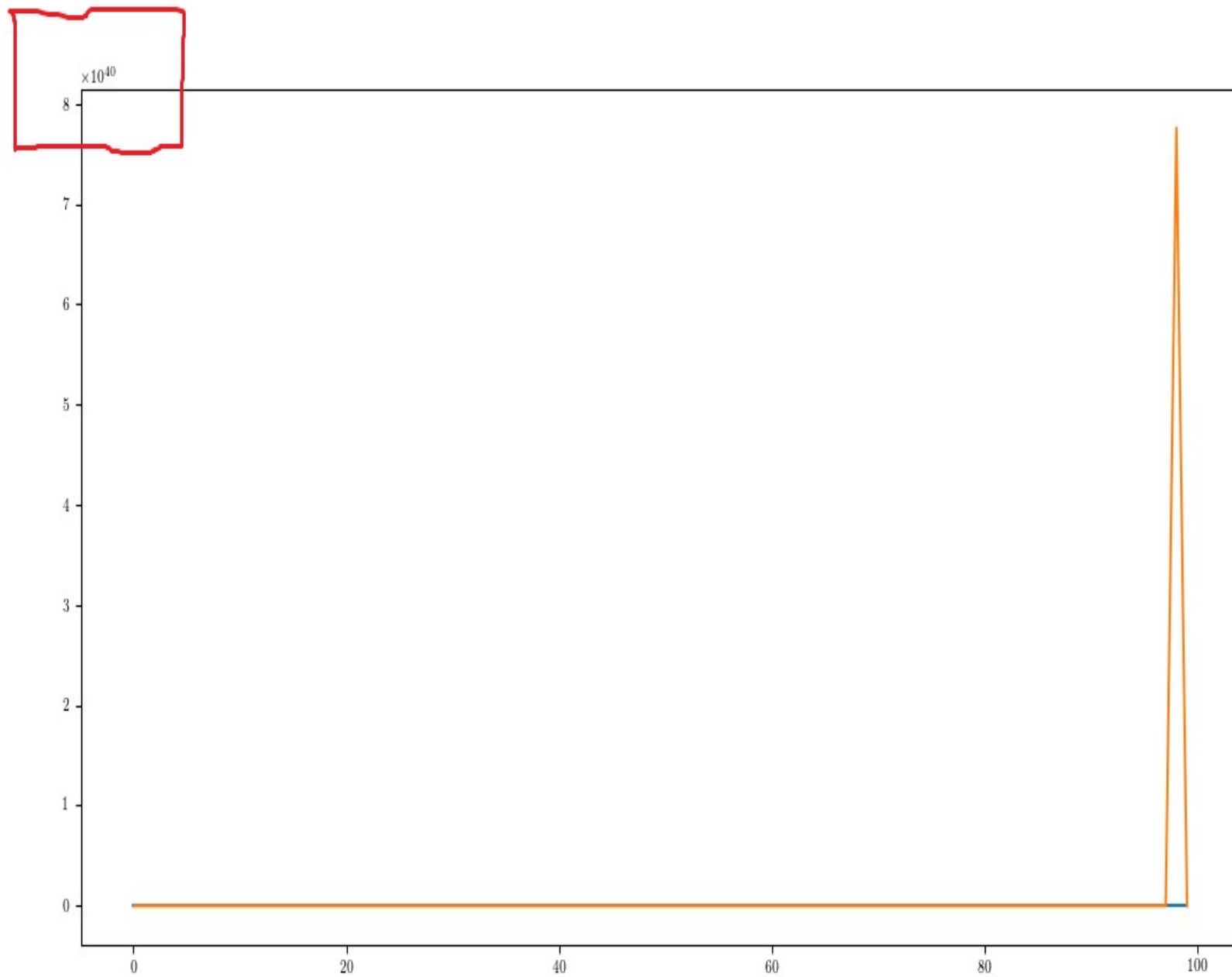
$$\eta = \frac{D(\Delta x^2 + \Delta y^2)}{(\Delta x \Delta y)^2} \leq \frac{1}{2}$$



C'est la condition de stabilité du programme

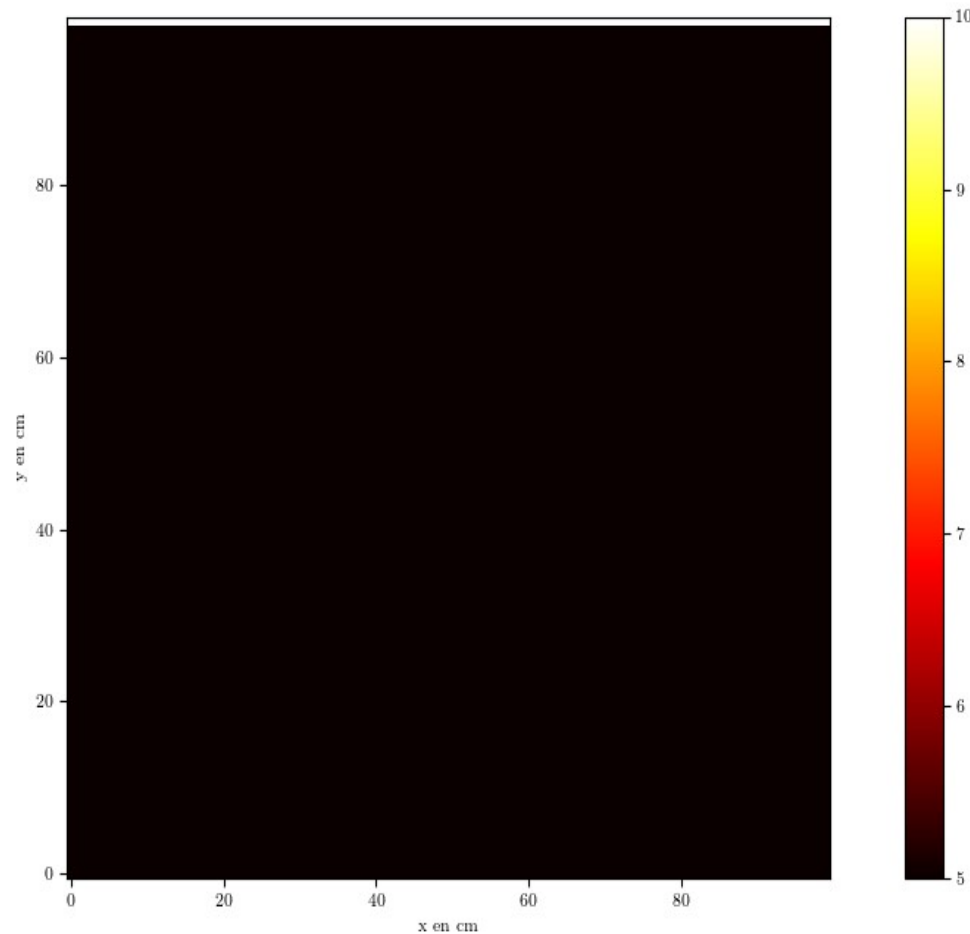
Cas d'instabilité du programme



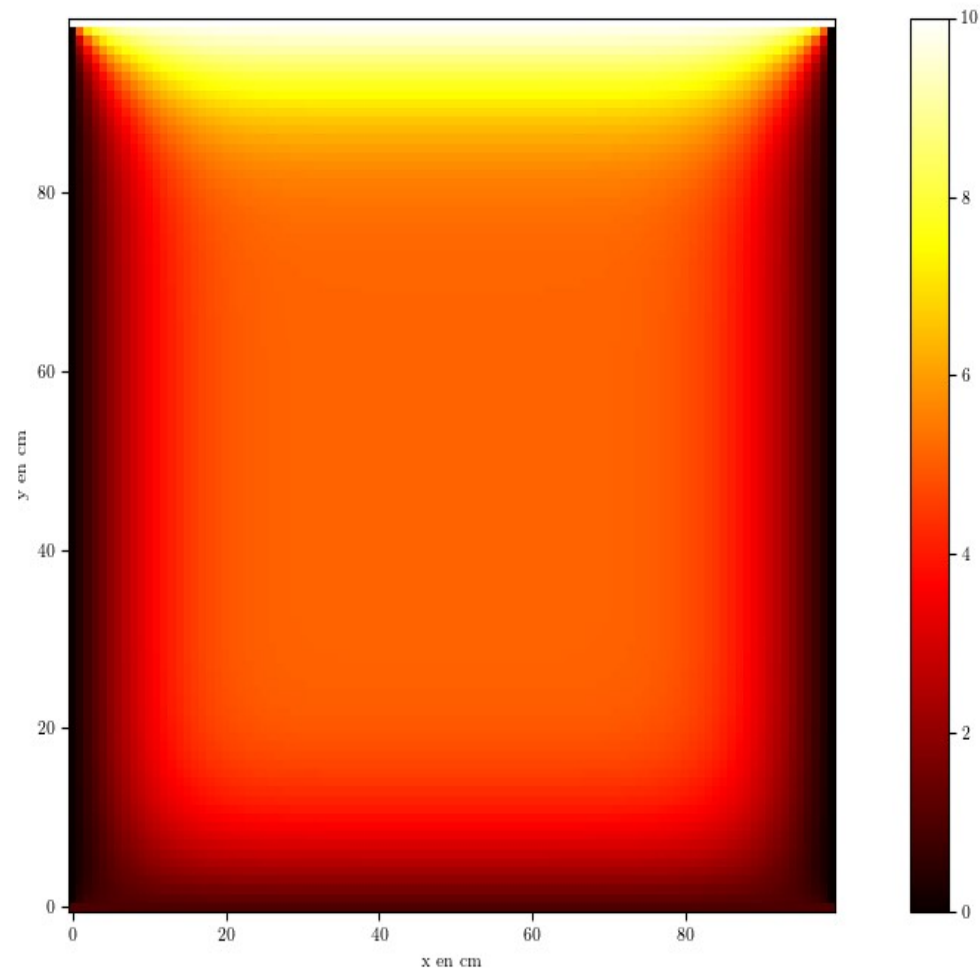


La solution numérique

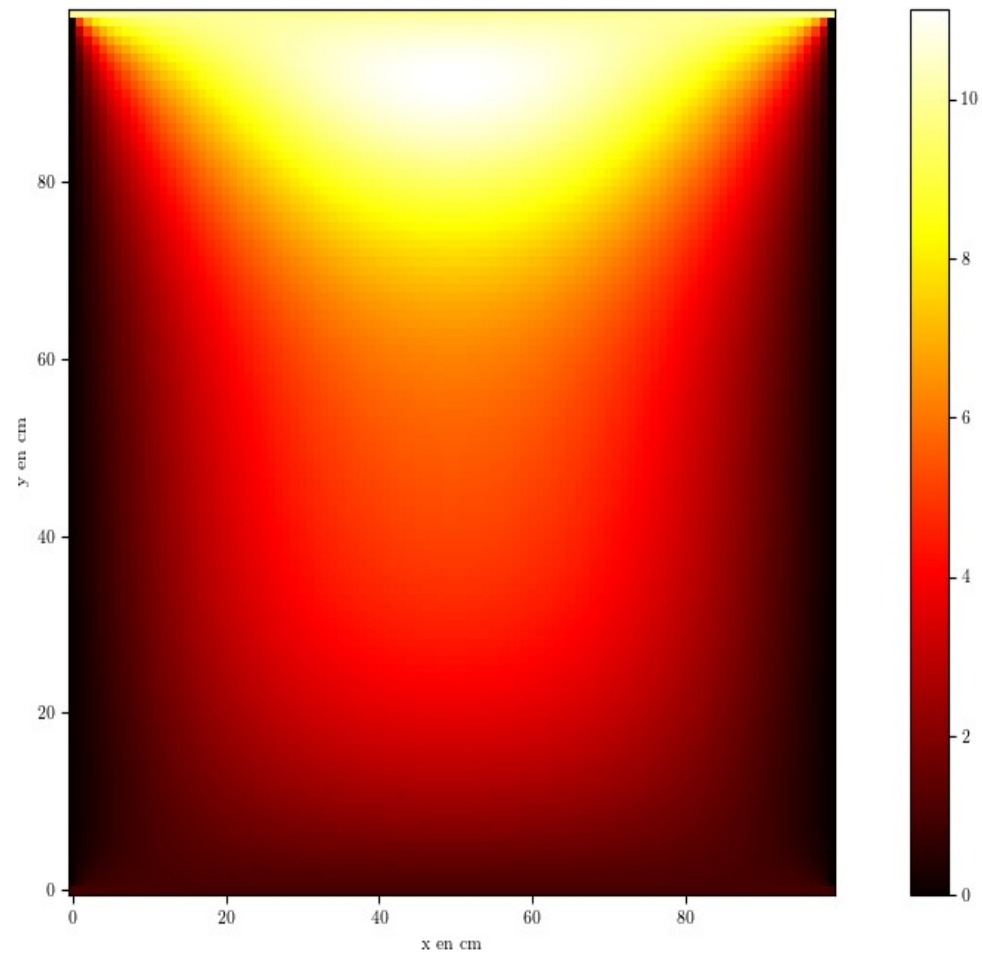
- A l'instant initial :



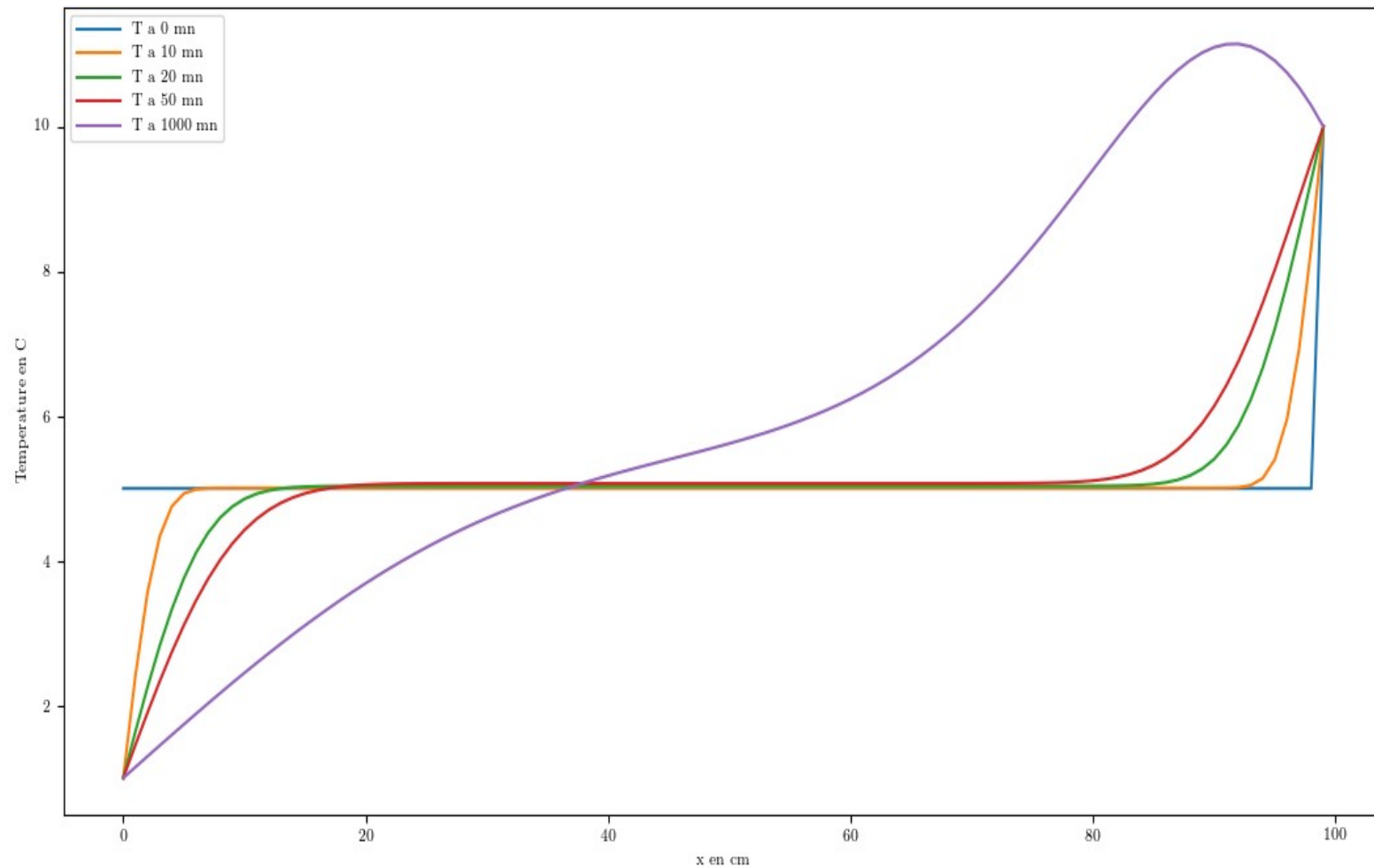
- A un instant intermédiaire:



- A l'instant final :



■ Courbe de la température pour y fixée en 50 cm





**Merci de votre
attention**